

## **Saint Valbert (ou Walbert, *Waldebertus*) ( ? – vers 670)**

Troisième abbé de Luxeuil (vers 629 à vers 670).

Fêté le 2 mai.

De tous les hommes qui ont illustré l'abbaye de Luxeuil, saint Valbert est sans doute celui qui connut la plus grande influence et dont le souvenir fut le mieux conservé.

Vers 620, un jeune seigneur à cheval, tout armé, se présenta au monastère devant l'abbé [Eustaise](#). Il voulait fuir le monde et consacrer entièrement sa vie au service de Dieu : il avait pour nom Valbert ou Waldebert (dans le langage populaire Vaubert ou Gaubert). Nous en connaissons bien la vie racontée au X<sup>ème</sup> Siècle par le moine luxovien Adson.

Né en Brie vers 595 dans la terre de «Nant» (vraisemblablement Nanteuil-le-Haudouin, dans les environs de Meaux), il était fils d'un seigneur franc de la race des Sicambres, comte de Ponthieu (Basse-Picardie) et vicomte de Meaux. De ce fait, il possédait de vastes et riches domaines dans ces régions. Il avait reçu l'éducation guerrière des jeunes nobles de son époque et fréquenté la cour mérovingienne. Il y avait peut-être connu Eustaise qui, avant de se retirer à l'abbaye de Luxeuil, avait suivi la même voie.

Valbert se dépouilla de tout. Aussi bien de sa splendide armure que l'on conserva longtemps comme ex-voto dans l'église abbatiale, que d'une magnifique coupe faite d'une seule topaze sertie de lames d'or. Il s'ouvrit à Eustaise de son désir de vivre dans la solitude la plus totale et fut autorisé à mener la vie d'ermite, à quelque distance au nord de l'abbaye, au milieu de la forêt, dans une grotte creusée dans un banc de grès, près d'une source : c'est l'humble cellule que nous voyons encore aujourd'hui.

Il lui fallut, cependant s'arracher à son cher «désert» quelques années plus tard pour accompagner [Cagnoald](#) à Evoriac et aider [Fare](#), fille spirituelle de [saint Colomban](#), à établir le monastère de Faremoutiers (vers 625), près de Meaux. Il revint aussitôt après dans sa forêt sauvage. Mais, quatre ans plus tard, [saint Gall](#) ayant décliné le choix des moines de Luxeuil en raison de son âge avancé, c'est là qu'on vint le chercher pour succéder à saint Eustaise

A la tête du monastère, il poursuivit l'œuvre entreprise par saint Colomban ; il lui donna même un élan nouveau en introduisant la règle de saint Benoît, mieux adaptée à la vie monacale dans nos régions. La communauté put se développer davantage encore et s'épanouir : plus de trente fondations naquirent à son initiative, dont Corbie en Picardie, Hautvillers (où fut inventé le vin de champagne), Montier-la-Celle, Moutier-Grandval en Suisse et lorsqu'il rendit le dernier soupir, le 2 mai 670, l'abbaye de Luxeuil était une véritable métropole monastique de réputation européenne.

Le tombeau de saint Valbert devint bientôt l'objet d'une très grande vénération, non seulement de la part des moines, mais aussi des foules nombreuses venant implorer sa protection ou son intercession. On lui attribuait la préservation de l'église Saint-Martin lors de la destruction de l'abbaye en 731 et, par voie de conséquence, du fameux Lectionnaire de Luxeuil, conservé à la Bibliothèque Nationale, qui porte, en souvenir, deux vers écrits au X<sup>ème</sup> ou XI<sup>ème</sup> siècle en l'honneur du saint protecteur. Le culte des reliques, si vif au Moyen-âge, lui valut de supplanter dans la mémoire populaire saint Colomban qui n'était pas mort à Luxeuil.

L'ermitage devint aussi un lieu de pèlerinage où, selon le témoignage d'Adson, au X<sup>ème</sup> siècle, on se rendait par milliers. Il est toujours visité aujourd'hui par les pèlerins.  
([Ermitage de Saint Valbert](#))

[2008 : découverte de la crypte où le corps de saint Valbert a été déposé après sa mort. Voir page Archéologie sur le site.](#)

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 1, 5-6, 31, 33, 38, 42, 46, 48, 61, 66, 68-69, 71-72, 79-81, 92, 94-95, 97, 99, 102, 104, 118, 124, 126, 130, 133, 137, 140-141, 143-169, 171, 173, 175, 177-179, 181-183, 185-187, 189, 191-193, 195, 197, 199, 203, 205, 207, 209, 214, 217-221, 223-225, 227-229, 231, 233, 235, 237, 239, 253, 267, 269-271, 275, 280-282, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

[www.amisaintcolomban.net](http://www.amisaintcolomban.net)